

Le Monde de l'Horlogerie

PORTRAITS › TROIS DESIGNERS NEUCHÂTELOIS SE CONFIENT **HABILLAGE** › LE BRACELET, C'EST LE MAILLON FORT **SAGA** › HERMÈS DANS LA COUR DES HORLOGERS **ARCHITECTURE** › DES ÉCRINS POUSSENT EN PLEINE NATURE **ICÔNE** › LA ROYAL OAK, LA QUARANTAINE RUGISSANTE **TENDANCES** › QUE PORTEREZ-VOUS CET HIVER AU POIGNET?



LE BRAS ET LE CRAYON POUR EXPRIMER SES IDÉES

Sébastien Perret est à la tête d'Etude de Style, bureau de design basé à Neuchâtel. Il peut compter sur une équipe aux compétences artistiques et au caractère affirmé.

PAR SANDRA HILDEBRANDT

Pour Sébastien Perret, se lancer en tant qu'indépendant dans le design horloger était un rêve. «Je voyais cela comme le saint Graal!», indique-t-il. «Mais au début, cela me paraissait compliqué.» Ainsi, il commence par une formation de dessinateur en machines, une formation technique, précise celui qui a toujours dessiné à la main. Il apprend ensuite le métier de bijoutier à l'Ecole d'arts appliqués de La Chaux-de-Fonds, qui lui permet de faire

dépassent le simple acte créatif et qui abordent la mise en valeur de celui-ci.

Sébastien Perret compte beaucoup sur son équipe. D'ailleurs, il parle toujours au pluriel. Car au sein de l'agence, le travail se fait en équipe. «Aujourd'hui, il y a beaucoup d'égoïsme dans le milieu», déplore-t-il. «Je n'aime pas ce côté designer star. Nous avons un côté discret et ça plaît à une partie de la clientèle».

«*Je n'aime pas ce côté designer star. Nous avons un côté discret qui plaît à notre clientèle.*»

Sébastien Perret
Etude de Style

beaucoup de dessin, puis effectue un complément de formation en sertissage.

Sébastien Perret sait où il veut aller et exercer en tant qu'indépendant s'impose comme une évidence. Il crée d'abord sa marque de bijoux, mais, au fil du temps, il reçoit de plus en plus de demandes dans le design horloger. Le Neuchâtelois décide de laisser tomber le reste pour s'y consacrer à 100%.

Des personnalités bien marquées

En 2002, il monte Etude de Style, bureau de design horloger à Neuchâtel. Il s'entoure d'une équipe d'une douzaine de personnes, des passionnés uniquement. Qui ont tous le mérite d'avoir un profil atypique. «Un de mes employés est musicien, c'est le chanteur des Rambling Wheels, un autre est photographe, un autre encore réalise des films d'animation...», précise Sébastien Perret. Il recherche avant tout des gens qui s'affirment. Selon le designer, c'est essentiel pour créer un produit à forte valeur ajoutée ainsi que pour proposer des services qui

La base: le dessin

S'il ne veut pas de «gens lisses», le designer impose aussi une autre condition au recrutement. «On peine aujourd'hui à trouver des gens qui savent tenir le crayon, dessiner à la main. Pour moi, c'est essentiel. Je fais ce métier parce qu'on peut dessiner à la main, si ce n'est plus le cas, j'arrête.» Il se balade toujours avec un carnet, où il prend des notes, mais surtout croque. «Quelque part, il y a l'idée dans la tête. Le bras et le crayon sont les outils qui permettent de l'exprimer. Et parfois nous faisons des erreurs qui amènent à faire autre chose.



Etude de Style a notamment travaillé pour la jeune marque HYT. SP



Sébastien Perret a toujours avec lui son carnet, où il dessine et prend des notes. DAVID MARCHON

L'informatique fait uniquement ce que nous lui demandons», explique-t-il. Mais il ne dénigre pas pour autant les outils technologiques, qui sont essentiels dans le métier et viennent accompagner la conception, dans un deuxième temps.

Aussi une imprimante 3D

«Avec les nouveaux outils, c'est génial, nous pouvons vendre un produit alors qu'il n'existe qu'en synthèse.» Par ailleurs, Etude de Style possède désormais une imprimante 3D qui permet de réaliser des prototypes très précis du concept dessiné. A la demande des clients, il a aussi développé la production de films de synthèse en 3D, d'images de synthèses statiques. Que l'on ne s'y méprenne pas, les nouvelles technologies ne lui font pas peur, et cela également

pour les modèles qu'il concevra dans le futur. «Aujourd'hui personne n'a besoin d'une montre, nous avons l'heure partout. La montre perdue comme bijou, comme objet ornemental», rappelle le Neuchâtelois. Pour lui, elle affiche un statut, mais aussi une personnalité. Ainsi, la montre connectée et la montre traditionnelle peuvent coexister car elles ne remplissent pas la même fonction. «Rien n'empêchera un amoureux de belles montres, de belles mécaniques, d'avoir les deux.»

L'équipe d'Etude de Style a notamment dessiné les montres hydromécaniques de HYT. «C'est une petite équipe dynamique, un peu rock'n'roll», dit-il de la jeune marque neuchâteloise. «On fait des produits déjantés, on a beaucoup de liberté. C'est génial de se dire qu'on peut faire ça et que les gens vont ensuite l'acheter!» ●